

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ÉDITION 2022
9 SEPT. - 31 DÉC. 2022

DOSSIER DE PRESSE

PORTRAIT MARLENE MONTEIRO FREITAS

SERVICE DE PRESSE :
Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com
Assistés de Morgane Lusetti
01 53 45 17 13

ENTRETIEN

Qu'est-ce que représente pour vous ce *Portrait au Festival d'Automne à Paris* ?

Marlene Monteiro Freitas : La possibilité de faire aboutir un hybride, comme une « compression » d'une matière plus habituée à des espace-temps vastes et ouverts. Résultat de cette tension entre cadre et contenu, des éléments plus ou moins étrangers dialoguent, se touchent, glissent les uns sur les autres. Il y aura donc du choc et de la libération d'énergie, une matière nouvelle et hybridée. Plis, torsions, superpositions, envahissements, étranglements seront les couleurs possibles d'un Portrait mobile, mutable qui aimerait se placer là où veut être le regard du public.

On y découvrira différentes formes scéniques. Est-ce toutes vos facettes ?

Marlene Monteiro Freitas : Je n'ai jamais pensé ce programme comme un miroir dans lequel on découvre mon reflet, ni une anthologie de mon travail. C'est un autre regard rendu possible par la présentation d'un certain nombre de pièces dans un temps condensé. J'espère que l'intérêt du public se portera sur la singularité et l'intensité de l'expérience.

La musique tient une part très importante dans votre travail. Comment l'envisagez-vous ? Vient-elle indépendamment de la création, en amont, à part ?

Marlene Monteiro Freitas : Elle peut surgir de façon inattendue, indépendamment. Ou comme le résultat d'une recherche en amont, voir pendant le processus de création en relation avec le travail. Quand on est sensible au son ou à la musique, le parcours entre l'audition et les états, les émotions, est presque instantané. Elle est une source d'inspiration mais peut également avoir une force dramaturgique incroyable. Pour moi, elle doit agir au même titre qu'un performeur et, du coup, elle est pensée, traitée, travaillée dans cette perspective.

Pierrot Lunaire est votre seconde incursion dans l'univers musical de Arnold Schönberg. Pouvez-vous nous parler de ce processus de création notamment de votre collaboration avec Ingo Metzmacher et Sofia Jernberg ?

Marlene Monteiro Freitas : Dans *Jaguar*, pièce créée en 2015, j'avais déjà travaillé sur une composition de Arnold Schoenberg, *La Nuit Transfigurée*, à partir d'un poème de Richard Dehmel. Je me suis aussi intéressée à sa relation à la peinture et au mouvement artistique *Der Blaue Reiter*. Avec *Pierrot Lunaire*, pièce pour 7 musiciens, l'incursion dans la musique a été d'un autre ordre. La relation entre musique et parole (avec des poèmes d'Albert Giraud traduit en allemand par Erich Hartleben) est fondamentale. Il fallait décrypter les intentions, les choix, d'un côté de l'écriture pour chaque instrument et voix, d'un autre côté de la structure et les entre-lignes. Claudio Silva, musicien, m'a assisté et aidé ; Ingo a été généreux et disponible avec son extraordinaire capacité à nous faire entendre une musique ; Sofia et l'ensemble Klangforum Wien ont été aussi formidables dans leurs réactions aux propositions. Je crois que j'ai été magnifiquement entourée pour cette pièce.

L'élaboration de ce *Pierrot Lunaire* a néanmoins été compliquée en raison de la crise sanitaire

Marlene Monteiro Freitas : Le processus de création s'est déroulé pendant la pandémie avec des arrêts et des empêchements inattendus, beaucoup de contretemps et de difficultés. Tout a été plus lent que d'habitude. J'ai alors découvert que

les temps de répétitions en musique sont plus courts et que tout va plus vite, contrairement aux temps de répétitions en danse. Cela était presque contradictoire avec mon approche. Ce qui m'a finalement propulsé immédiatement vers des formes nouvelles de travail.

Quel est le point de départ de vos spectacles ?

Marlene Monteiro Freitas : C'est parfois un nom, et/ou un titre, et/ou une image ? Celle-ci peut être graphique ou écrite. Je vous donne quelques exemples :

Jaguar (2015) : le titre Jaguar et l'idée d'une scène de chasse dans un spectacle de marionnettes me sont apparus en même temps, ce qui est plutôt rare ;

Mal-Embriaguez Divina (2020) : la première image était celle d'une estrade, un peu comme dans un tribunal. Ce n'est que quand le terme Mal (malfaisant, méchant) m'est venu que j'ai su que j'avais un point de départ ;

Guintche (2010) : cette pièce a surgi du dessin d'un musicien de jazz que j'avais fait et que je souhaitais animer ;

First impression (2005) : là, c'est un exercice d'échauffement qui m'a emmenée spontanément dans une nouvelle approche physique et dans la chorégraphie. Le point de départ, quelle que soit sa nature, déclenche un désir, de la curiosité et finalement un vertige qui est l'aboutissement du processus. Le résultat est 1 % de l'idée initiale – une image, un titre ou autre chose, et 99 % de recherche et de travail en répétitions.

Peut-on dire que le grotesque est très présent dans votre approche ?

Marlene Monteiro Freitas : Le public est libre de se projeter dans l'œuvre comme il le veut. S'il voit du grotesque, aucun problème. Bien que certains éléments de mes pièces puissent paraître peu plausibles, ils ont souvent un enracinement direct, concret avec le texte de base ou le thème de la pièce. C'est le cas avec *Pierrot Lunaire* ou *Bacchantes – Prélude pour une purge*. Bien sûr si le thème est né de mon imagination, le jeu est plus libre. Mais il y a quand même toujours une recherche préliminaire autour de la thématique à partir de laquelle un certain nombre d'éléments trouveront leur chemin jusqu'à la pièce.

Dans nombre de vos créations, les performeurs sont maquillés ou masqués. Est-ce pour cacher, révéler, suggérer ?

Marlene Monteiro Freitas : Le maquillage (au même titre que les autres éléments d'une pièce, musique, son, costumes, lumière, espace, objets) renforce la construction d'une fiction. Le théâtre est un lieu fictionnel, à mon avis. La disparition d'une couleur est aussi importante que le mouvement d'un regard, d'un bras, qu'une descente de volume de musique, qu'une chute de lumière, qu'un déchirement de costume, etc. Elle est souvent transformée soit par la transpiration, soit par l'addition des nouvelles couches ou traits pendant le spectacle.

Vous donnez une série de pièces où vous êtes seule en scène (*Idiota*) ou accompagnée de musiciens (*Guintche*). Que représente pour vous cette présence au plateau ?

Marlene Monteiro Freitas : Il s'agit d'une question de désir. J'aime danser. Je ne crois pas que je sois essentielle au plateau pour que le travail aboutisse, mais j'apprécie danser les choses que j'écris. Les spectacles sont presque des gymnases où l'on entraîne le muscle de l'imagination, et un muscle travaillé gagne de la flexibilité, de la force et de l'ampleur dans

BIOGRAPHIES

le mouvement. Souvent je sors de la scène avec un double sentiment : d'une part il y a l'étonnement d'avoir pu rester enfermée dans une salle, quelques heures durant, à partager un monde imaginaire et, d'autre part j'éprouve de la gratitude pour la danse partagée à deux, entre le public et le performer.

Il y a durant ce Portrait une rencontre avec les artistes de la compagnie Dançando com a Diferença. Avez-vous travaillé avec ces performers d'une certaine façon, selon un protocole singulier ?

Marlene Monteiro Freitas : Je ne saurais pas quel protocole appliquer au-delà de ce que je fais à chaque nouvelle rencontre, c'est-à-dire suivre mon intuition. Dançando com a Diferença est une compagnie professionnelle et, comme souvent dans ce cadre, il existe une culture et un rythme de travail fort et constant. La grande différence est que le processus de création est d'une vivacité étonnante, l'on se surprend à chaque instant et, alors que les défis semblent toujours plus grands, les relations entre l'équipe et les matières chorégraphiques restent simples et directes. La joie et la rire sont présents tous les jours. Je ne sais pas quel sera le résultat de ce processus mais l'expérience vécue vaut tout !

Que recherchez-vous chez un.e interprète ?

Marlene Monteiro Freitas : La curiosité, le désir, une culture de travail compatible avec la mienne. S'embarquer individuellement ou collectivement sur un projet n'est pas toujours simple. Et ces qualités mentionnées sont les premières conditions pour que l'ouvrage se développe. Le talent, les aptitudes créatives et artistiques sont très importantes mais elles sont aussi entraînées, développées au cours du processus de travail et de l'expérience de la scène. Après, il faut également de la confiance dans l'autre, laisser de l'espace à l'inconscient, à l'explicite, à l'irrational pour tous les membres de l'équipe. Un partage sensible doit être possible et approfondi.

Propos recueillis par Philippe Noisette

Marlene Monteiro Freitas

Animée par un goût transgressif de mélange des genres, le désir de brouiller les codes entre le beau et le laid, et cette volonté d'abolir le sens pour accéder aux émotions brutes, Marlene Monteiro Freitas propose des performances qui défient toute catégorisation puisqu'elles empruntent des formes qui évoluent en permanence. Marlene Monteiro Freitas est née au Cap Vert et a fait des études de danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à l'E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a co-fondé la troupe de danse Compass dans son pays natal. Elle travaille régulièrement avec de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz. Elle a créé *Primeira Impressão* en 2005, *A Improbabilidade da Certeza* et *Larvar* en 2006, *Uns e Outros* en 2008, *A Seriedade do Animal* en 2009, le solo *Guintche* en 2010, *(M)imosa* en 2011 (une collaboration avec Trajal Harell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea), *Paraíso, coleção privada* en 2012 puis *De Marfim e carne - as estátuas também sofrem* en 2014. Elle crée en 2017, *Les Bacchantes*, d'après l'œuvre éponyme d'Euripide, une pièce chorégraphique sous-titrée *Prélude pour une purge*, pour treize performeurs. L'année suivante, elle crée une pièce pour la Batsheva Dance intitulée *Canine Jaunâtre 3*. Elle est également en tournée en 2020 avec *D'Ivoire et de Chair - Les Statues souffrent aussi*. Elle a reçu le lion d'argent à la Biennale de Venise et a cofondé P.O.R.K, structure de production basée à Lisbonne.

Marlene Monteiro Freitas au Festival d'Automne à Paris :

- 2021 *Mal - Embriaguez Divina* (Centre Pompidou ; Théâtre Public de Montreuil ; Centre National Dramatique)
- 2017 *Les Bacchantes* (Centre Pompidou ; Nouveau Théâtre de Montreuil)

Arnold Schönberg

D'abord apprenti dans une banque jusqu'en 1895, Arnold Schönberg assumera ensuite diverses tâches lui permettant de se consacrer quasi exclusivement à la musique. Hormis quelques leçons de contrepoint avec Alexander von Zemlinsky, il apprend et comprend l'essentiel de l'écriture musicale par la lecture des grandes œuvres du passé et dans l'interprétation d'un très vaste répertoire de musique de chambre, essentiellement comme violoniste mais aussi comme violoncelliste. Cette expérience, qui irriguera toute son œuvre, alimentera ainsi de nombreuses démonstrations dans ses grands traités (harmonie, composition, esthétique). Dès 1903, il enseigne l'harmonie et le contrepoint à Vienne (école privée d'Eugénie Schwarzwald) ; l'activité de professeur restera au cœur de toute son existence, de Berlin (1926, à l'Académie des Arts) à Los Angeles (UCLA jusqu'en 1944) et se prolongera à travers des cours privés. Anton Webern, Alban Berg (1904), Hanns Eisler (1919) et John Cage (1935) comptent parmi ses élèves. En 1903, il rencontre Mahler à Vienne ; revenant sur les réserves qu'il avait formulées jusqu'alors sur l'œuvre de ce dernier, Schönberg lui vouera une admiration indéfectible après avoir entendu la Troisième Symphonie. Le départ de Mahler pour les USA, en 1907 coïncide, avec les premiers pas dans la grande traversée des années 1907-1909 où la musique tonale basculera alors irréversiblement vers l'inconnu par la dissolution des fonctions classiques de l'harmonie d'abord, puis, ce qui est plus crucial encore, celle des repères thématiques : *Deuxième quatuor à*

cordes, *Pièces pour piano op. 11, Livre des Jardins suspendus op. 15, Pièces pour orchestre op. 16, monodrame Erwartung op. 17,...* Lors de son premier séjour à Berlin (1901), Schönberg rencontre Richard Strauss dont l'influence marque le poème symphonique *Pelléas et Mélisande op. 5* ; le second (1911) le fera croiser Ferruccio Busoni – défenseur de la nouvelle musique avec qui les rapports sont plutôt bons – mais c'est avec Kandinsky (rencontré à Munich) qu'il échangera une longue et précieuse correspondance (1911-1936). Après les turbulences et leur relative accalmie (*Pierrot lunaire op. 21, Quatre chants op. 22*) la période 1915-1923 voit un certain repli de l'invention au profit de multiples transcriptions mais surtout, et en même temps que la réflexion sur la future composition avec douze sons, l'essor d'une profonde pensée religieuse qui gouvernera la création à venir depuis l'immense oratorio inachevé *L'Échelle de Jacob* (1916) jusqu'aux *Psaumes* des dernières années, en passant par *Moïse et Aaron* (1932) et *Kol Nidre* (1938).

Ircam

Ingo Metzmacher

Né à Hanovre, Ingo Metzmacher a été de 1997 à 2005 directeur général de la musique à l'Opéra de Hambourg, où il a dirigé une série marquante de productions en collaboration avec le metteur en scène Peter Konwitschny. Il a été ensuite nommé chef principal de l'Opéra national d'Amsterdam. De 2007 à 2010, il a été également chef principal et directeur artistique du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Il est depuis 2016 le directeur artistique du festival KunstFestSpiele Herrenhausen basé à Hanovre. Il a été invité par les grandes scènes lyriques internationales (Staatsoper de Berlin, Staatsoper de Vienne, Royal Opera House de Londres, Teatro Real de Madrid, Opéra national de Paris, Opéra de Zurich). Il s'est efforcé dès le début de sa carrière de rendre populaire la musique contemporaine comme de proposer une écoute nouvelle de la musique classique. Au cours des récentes saisons, a dirigé des nouvelles productions d'œuvres de Luigi Nono, Bernd Alois Zimmermann, Sir Harrison Birtwistle et Wolfgang Rihm au Festival de Salzbourg ainsi que la Tétralogie de Wagner au Grand Théâtre de Genève. Il a dirigé les grandes formations symphoniques comme les Philharmoniques de Vienne, Berlin et Saint-Pétersbourg, le Concertgebouw Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique tchèque, le Russian National Orchestra, l'Orchestre de Paris, le BBC Symphony Orchestra. Au cours de la saison 2018-2019, il dirige la création mondiale de *Die Weiden* de Johannes Maria Staud au Staatsoper de Vienne, *Lady Macbeth de Mzensk* à l'Opéra national de Paris, *Œdipe* au Festival de Salzbourg, la création française de *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm au Festival d'Aix-en-Provence. En octobre 2020, il dirige *Die Vögel (Les Oiseaux)* de Braunfels au Bayerische Staatsoper de Munich. Citons parmi sa discographie la série des concerts du Nouvel An à Hambourg de 1999 à 2004 (intitulée *Who's Afraid of 20th Century Music*), l'intégrale des symphonies de Karl Amadeus Hartmann, la création de la *Neuvième Symphonie* de Werner Henze avec le Philharmonique de Berlin, *Illuminations of the Beyond* d'Olivier Messiaen. Il est aussi l'auteur des deux livres : *Keine Angst vor neuen Tönen (N'ayez pas peur des nouveaux sons)* et *Vorhang auf ! Oper entdecken und erleben (Levez le rideau ! Découvrir et connaître l'opéra)*.

operadeparis.fr

Klangforum Wien

Fondé par Beat Furrer en 1985, Klangforum Wien est un ensemble musical contemporain rassemblant les meilleurs solistes du monde. Avec plus de 80 performances chaque année, l'ensemble de 24 artistes est écouté en Europe, en Amérique du Nord et du Sud et en Asie. En 2018 Bas Wiegers devient le principal chef d'orchestre invité de Klangforum Wien. Sylvain Cambreling, qui occupait précédemment cette position, reste avec l'ensemble en tant que Principal Guest Conductor émérite. L'ensemble Klangforum Wien tient ses propres séries de concerts annuels au Wiener Konzerthaus. Le Klangforum Wien compte comme membres honoraires Friedrich Cerha, Sylvain Cambreling ou encore Beat Furrer, entre autres.

klangforum.at



DANSE

MARLENE MONTEIRO FREITAS

Guintche (live version)

Chorégraphie et interprétation, Marlene Monteiro Freitas
Musique, Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture
(tambours), Johannes Krieger (trompette, extrait de Rotcha
Scribida d'Amândio Cabral), Otomo Yoshihide (extrait d'un
solo de guitare), Anatol Waschke (shrapnel)
Son, Rui Antunes
Lumières, Yannick Fouassier
Scénographie, Yannick Fouassier et Marlene Monteiro
Freitas
Costumes, Marlene Monteiro Freitas

Production P.OR.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)
Distribution Key Performance (Stockholm).
Coproductio Novo Negócio ZDB (Lisbonne).
Accueil en résidence O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo),
Alcantara Festival (Lisbonne).
Avec le soutien de Re.AI (Lisbonne), Forum Dança - Associação
Cultural (Lisbonne), Bomba Suicida - Associação de Promoção
Cultural (Lisbonne).
Remerciements à Avelino Chantre, Pedro Lacerda, João Francisco
Figueira, Anatol Waschke.

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) et le Festival
d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-
Portugal 2022.

Solo fantasque porté sur scène par Marlene Monteiro Freitas elle-même, *Guintche* fait naître une multitude d'images dans l'esprit du spectateur. La performeuse s'y révèle entière et multiple à la fois. Cette version live avec les musiciens Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture est une offrande.

Guintche a surgi d'un dessin d'un musicien de jazz que Marlene Monteiro Freitas avait réalisé et voulait animer. Puis *Guintche* a grandi, acquis de l'autonomie pour, enfin, se rébellier. De ce mot créole, du parler cap-verdien, désignant « un oiseau, le nom d'une prostituée ou, qui sait, une attitude » va naître ce solo à la beauté sulfureuse aujourd'hui augmentée dans sa version live. Marlene Monteiro Freitas y est accompagnée des musiciens Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture. La performeuse et metteuse en scène dit ne pas faire de différence entre une partition musicale, un morceau de littérature, une idée ou une image en tant que point de départ d'un projet. *Guintche* se veut un kaléidoscope de sensations, où le corps devient l'objet de mues infinies. Aux rythmes des percussions répond le mouvement du bassin dans un continuum fiévreux. Boxeuse, sorcière, danseuse, Marlene Monteiro Freitas est tout ceci à la fois. Jamais la même, toujours une autre.

CENTRE POMPIDOU

Du jeu. 29 septembre au sam. 1^{er} octobre

Durée : 1h

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

Centre Pompidou

Opus 64 : Arnaud Pain

01 40 26 77 94 | a.pain@opus64.com

DANSE

MARLENE MONTEIRO FREITAS DANÇANDO COM A DIFERENÇA

ÔSS

Chorégraphie, Marlene Monteiro Freitas
Assistante chorégraphie, Hsin-Yi Hsiang
Avec Bárbara Matos, Bernardo Graça, Joana Caetano,
Maria João Pereira, Mariana Tembe, Rui João Costa, Sara
Rebolo
Assistants création, Paulo Sérgio BEJu, Telmo Ferreira
Lumières et espace, Yannick Fouassier
Son, Rui Antunes

Dançando com a Diferença
Direction artistique, Henrique Amoedo

Production Dançando com a Diferença, P.OR.K (Soraia Gonçalves,
Joana Costa Santos - Lisbonne).
Coproductio CENDREV-Teatro Garcia Resende (Évora).

Chailot - Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne
à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par intégrance
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-
Portugal 2022.



Rencontre au sommet entre la compagnie Dançando com a Diferença et Marlene Monteiro Freitas, ÔSS entend révéler le solide comme le mou, explorer les entrailles et les peaux. Une danse affranchie portée par une troupe qui ne l'est pas moins. ÔSS ou l'infinie possibilité d'une île.

Dançando com a Diferença, compagnie de danse inclusive basée à Madère sous la direction d'Henrique Amoedo, entend prouver qu'il y a une place pour des corps différents et, tout autant, des perspectives variées dans le champ de la création contemporaine. Les invitations lancées à des artistes comme François Chaignaud, Tânia Carvalho, Vera Mantero ont renforcé ce propos. Après l'invitation par le Festival d'Automne d'*Happy Island*, pièce de La Ribot avec Dançando com a Diferença, ÔSS création de Marlene Monteiro Freitas est propulsée au-devant de la scène. Un « os » gardien d'orientations anatomiques et révélateur de secrets, un corps parcouru de secousses et de plaisir. La chorégraphe entend travailler le mou comme le solide, explorer les entrailles comme les peaux. ÔSS ou la danse sens dessus dessous. « Nous dansons avec le corps, pas malgré lui » clame Dançando com a Diferença.

CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

Du mer. 5 au sam. 8 octobre

Durée estimée : 1h

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

Chailot - Théâtre national de la Danse

Marie Pernet

06 78 84 85 57 | marie.pernet@theatre-chailot.fr



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022



51^e édition

DANSE

MARLENE MONTEIRO FREITAS

idiota

Chorégraphie et performance, Marlene Monteiro Freitas
Assistante chorégraphie, Hsin-Yi Hsiang
Scénographie, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Figueira,
Yannick Fouassier
Lumières, Yannick Fouassier
Son, Rui Antunes
Costumes, Marlene Monteiro Freitas

Production P.OR.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)
Diffusion Key Performance (Stockholm).
Coproductio CNAD – Centro Nacional de Arte, Artesanato e Design
(Mindelo); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Wiener Festwochen;
Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien du Theatre of Freiburg; Mattatoio – Azienda Speciale
Palaexpo (Rome).

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle
et le présente en coréalisation avec le Palais de la Porte Dorée.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-
Portugal 2022.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

idiota, c'est d'abord une boîte : à la fois magique, fascinante, inquiétante... conçue et habitée par Marlene Monteiro Freitas. *idiota* entend « égarer » le spectateur pour mieux le retrouver au final, ébloui.

À l'origine d'*idiota*, dernière création en date de Marlene Monteiro Freitas, un dialogue avec l'œuvre du peintre et sculpteur cap-verdien Alex Da Silva disparu en 2019. Puis l'imagination de la chorégraphe et interprète a pris le relais. Ouvrant sa propre boîte, Marlene Monteiro Freitas se faufile entre les espaces, multiplie les pistes. Les sens et l'orientation d'*idiota* seront pleinement agressés, transformant les fenêtres en miroirs, la porte en autoportrait, la mémoire de Pandora... Pour trouver la sortie, *idiota* doit relever ces défis promet-elle. Avec cette pièce, au plus près des corps, Marlene Monteiro Freitas retrouve le goût de l'autre. Le mythe de Pandora, première femme humaine dans la mythologie grecque et porteuse de tous les maux, devient sous nos yeux le déploiement de possibilités infinies.

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Du mer. 26 au sam. 29 octobre

Durée estimée : 45 minutes

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

Palais de la Porte Dorée

Pierre Laporte Communication

01 45 23 14 14 | portedoree@pierre-laporte.com

DANSE

MARLENE MONTEIRO FREITAS

D'ivoire et chair les statues souffrent aussi

Chorégraphie, Marlene Monteiro Freitas
Avec Andreas Merk, Betty Tchomanga, Henri « Cookie »
Lesguillier, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas,
Miguel Filipe, Tomás Moital
Lumières et espace, Yannick Fouassier
Musique live, Cookie (percussion)
Montage et son, Tiago Cerqueira
Recherche, Marlene Monteiro Freitas, João Francisco
Figueira

Production P.OR.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)
Distribution Key Performance (Stockholm).
Coproduction O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo); Alkantara
Festival (Lisbonne); Teatro Maria Matos (Lisbonne); Bomba
Suicida (Lisbon, avec le soutien de DGArtes, Portugal); Centre
Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick
(Rillieux-la-Pape); Musée de la danse - Centre chorégraphique
national de Rennes et de Bretagne (Rennes); Centre Pompidou
(Paris); Festival Montpellier Danse 2014 (Montpellier); Arcadi (Paris);
Le CDC - Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse/
Midi-Pyrénées (Toulouse); TnBA - Théâtre national de Bordeaux en
Aquitaine (Bordeaux); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); WP Zimmer
(Anvers); NXTSTP-Programme Culture de L'Union européenne
Avec le soutien de ACCCA - Companhia Clara Andermatt (Lisbonne)
Remerciements à Staresgrime (Amadora), Dr. Ephraim Nold.

Le Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national
et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en
coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-
Portugal 2022.

Concentré de tout ce que Marlene Monteiro Freitas travaille à même le corps, *D'ivoire et chair - les statues souffrent aussi*, est une étude de genres à la beauté plastique avérée. Les solistes devenus statues sont, ici, les gardiens d'un royaume extraordinaire. Du grand art.

Histoire dans l'histoire, faite de transgressions, de morts et de limites défiées par le désir, *D'ivoire et chair* se place d'emblée sous l'égide d'Ovide et ses *Métamorphoses*. Pour Marlene Monteiro Freitas, tout est résurrection possible, à l'image de ces corps-statues. Bouches ouvertes en un cri muet, visages grimaçants, yeux révoltés, les interprètes se lancent dans un rituel incarné. Chez la chorégraphe, on retrouve ce goût pour les focales, diminuant, rétrécissant, amplifiant le geste du performer. « On peut aussi avoir besoin d'un corps entièrement exposé ou d'une plaie béante pour atteindre un détail minuscule ». Enveloppés de notes, comme *Feelings*, tube surjoué, ou *Arcade Fire* - et le bien nommé *My body is a cage* -, les « pétrifiés » prennent le plateau d'assaut, le débordent parfois. « La scène est le lieu de la libre mise en danger des frontières », aime à rappeler Marlene Monteiro Freitas. *D'ivoire et chair* ne montre, dès lors, pas autre chose.

THÉÂTRE PUBLIC DE MONTREUIL, CDN

Du mer. 2 au sam. 5 novembre

Durée : 1h20

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto
01 53 45 17 13

Théâtre Public de Montreuil, Centre Dramatique National

Myra : Rémi Fort
01 78 09 96 86 | myra@myra.fr

PORTRAIT DANSE

**MARLENE MONTEIRO FREITAS
ARNOLD SCHÖNBERG
INGO METZMACHER
KLANGFORUM WIEN**

Pierrot lunaire

Concept, direction, Marlene Monteiro Freitas
Assistant, Cláudio da Silva
Avec Sofia Jernberg, Pierrot lunaire
Ensemble Klangforum Wien
Avec Vera Fischer (flûte, piccolo), Bernhard Zachhuber
(clarinette, clarinette basse), Gunde Jäch-Micko (violon,
viola), Andreas Lindenbaum (violoncelle), Florian Müller
(piano)
Direction musicale, Ingo Metzmacher
Assistant musicale, Michael Zlabinger
Lumières et scénographie, Yannick Fouassier
Dramaturgie, Martín Valdés-Stauber
Costumes, Marisa Ribeiro
Accessoires, Marlene Monteiro Freitas, Cláudio da Silva

Commande et production Wiener Festwochen (Vienne).
Coproducteur Holland Festival (Amsterdam), en collaboration avec
P.O.R.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne).
Distribution Wiener Festwochen; Key Performance.

La Villette et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle
en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-
Portugal 2022.
Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien.

forum culturel autrichien™

LA VILLETTE - GRANDE HALLE

Du ven. 25 au dim. 27 novembre

Durée : 1h15

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

La Villette

Bertrand Nogent, Carole Polonsky

b.nogent@villette.com, c.polonsky@villette.com

01 40 03 75 23

DANSE

MARLENE MONTEIRO FREITAS

Bacchantes – prélude pour une purge

Chorégraphie, Marlene Monteiro Freitas
Avec Andreas Merk, Cláudio Silva, Flora Détraz, Gonçalo Marques, Henri "Cookie" Lesguillier, Hsin-Yi Hsiang, Johannes Krieger, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas, Micael Pereira, Miguel Filipe, Tomás Moital, Yaw Tembe
Lumières et espace, Yannick Fouassier
Son, Tiago Cerqueira
Tabourets, João Francisco Figueira, Luís Miguel Figueira
Régie générale, André Calado
Recherche, Marlene Monteiro Freitas, João Francisco Figueira

Production P.OR.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)
Distribution Key Performance (Stockholm).
Coproduction Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Steirischer Herbst Festival (Graz) & Alcantara Festival (Lisbonne) avec le soutien du NXTSTP - Programme Culture de l'Union européenne; Norrlandsoperan (Umeå); Festival Montpellier Danse 2017 (Montpellier); Bonlieu Scène nationale (Annecy) & La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme Interreg France-Suisse 2014-2020; Teatro Municipal do Porto (Porto); Le Cuvier Centre de Développement Chorégraphique (Nouvelle-Aquitaine); HAU Hebbel am Ufer (Berlin); International Summer Festival Kampnagel (Hambourg); Athens and Epidaurus Festival (Athènes); Münchner Kammerspiele (Munich); Kurtheater Baden (Baden); SPRING Performing Arts Festival (Utrecht); Zürcher Theater Spektakel (Zurich); Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national (Montreuil); Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris).
Accueil en résidence Polo Cultural Gaivotas | Boavista (Lisbonne), O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo); Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse (Montpellier); ICI - CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées Méditerranée dans le cadre du programme de résidence Par/ICI (Montpellier).
Remerciements Cristina Neves, Alain Micas, Bruno Coelho, Christophe Jullian, Louis Le Risbé, Manu Protopopoff, ACCCA - Companhia Clara Andermatt (Lisbonne), ESMAE (Lisbonne), ESTC (Lisbonne).

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le CENTQUATRE-PARIS.

LE CENTQUATRE-PARIS

Du jeu. 1^{er} au sam. 3 décembre

Durée : 2h15

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

Le CENTQUATRE-PARIS

Jeanne Clavel

01 53 35 50 94 | j.clavel@104.fr

Véritable polyphonie de scène, *Bacchantes – prélude pour une purge*, hybride écrits d'Euripide, esprit du carnaval et fantaisie grotesque au coeur d'un opéra monstre et jouissif. Servie par treize interprètes, la pièce de Marlene Monteiro Freitas remémore et actualise le rite dionysiaque et les sources de la tragédie.

Avec ce spectacle total, opéra des corps et des sensations, Marlene Monteiro Freitas convoque mythes et fantômes, le temps d'une danse macabre. Dans *Bacchantes – prélude pour une purge*, musique, danse et mystère nous entraînent en funambule sur le fil de l'intensité, dans un combat d'apparences et de dissimulations, polarisé entre les champs d'Apollon et de Dionysos. L'histoire se ressource au fantastique par la grâce de figures mi-humaines, mi-animales. L'art de l'hybridation propre à Marlene Monteiro Freitas atteint, ici, des sommets : une fanfare dadaïste, un ballet carnavalesque, une fantaisie militaire débridée, il y a un peu de tout cela dans *Bacchantes*. À partir de la pièce d'Euripide, fil rouge du spectacle, la chorégraphe livre un éblouissant catalogue des métamorphoses. La pièce est enfin un magnifique hommage à l'esprit de troupe, avec treize performeurs réunis par Marlene Monteiro Freitas.

INSTALLATION / PERFORMANCE

MARLENE MONTEIRO FREITAS

CATTIVO

Conception, Marlene Monteiro Freitas
Avec André Calado, Andreas Merk, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Figueira, Tiago Cerqueira, Yannick Fouassier

Production P.OR.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne);
BoCA - Biennial of Contemporary Arts (Lisbonne).
Distribution Key Performance (Stockholm).
Coproduction Teatro Nacional São João (Porto); São Luiz Teatro Municipal (Lisbonne).
Remerciements à Alexandre Mota, Armindo Neves Ruivo ANR, AutoCoelho, Berto Pinheiro, Bruno Leonel Marques, Cláudio Silva (Salpinx, trompette grecque antique), Eurico Gonçalves, Gliding Barnacles, Jorge Gomes, José Capote, Lourenço e Letra, Márcio Oliveira.

Le Festival d'Automne à Paris et La Villette présentent cet événement en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.

Installation composée de centaines de pupitres, *CATTIVO* met en scène une communauté hautement musicale. Par l'effet d'une scénographie aux allures de paysage sonore intense, les objets se font sujets. Et Marlene Monteiro Freitas d'y affirmer un peu plus sa musicalité débordante.

La musique occupe une place primordiale dans la création de Marlene Monteiro Freitas. Source d'influence revendiquée, elle est souvent interprétée live, voix et instruments confondus. Avec *CATTIVO*, elle franchit une fois de plus le pas, proposant une installation à grande échelle constituée de centaines de pupitres. Par la grâce d'un dispositif quasi sensoriel, ces objets, la plupart du temps au service de la partition et de l'interprète, deviennent des sujets comme doués de sentiments, de désirs. Néanmoins, lorsqu'ils sont manipulés à dessein, ils peuvent être hautement anthropomorphiques. Ils sont en effet un peu comme des marionnettes, qui, à leur tour, sont faites à l'image soit de l'humain, soit de l'animal. Comme dotés d'une vie propre, ils composent une communauté symphonique, avec ses différents instruments, rythmes, lignes mélodiques. Ici une arène, là un jardin ou une maison de poupées. Cette installation explorera les frontières entre les mondes animal, végétal et imaginaire. L'installation *CATTIVO* sera activée par une série de lectures orchestrées par Marlene Monteiro Freitas extraites des *Cahiers* de Nijinski.

LA VILLETTE - GRANDE HALLE

Du jeu. 8 au ven. 23 décembre

Installation gratuite en accès libre
Lectures gratuites sur inscription sur lavillette.com
Informations et réservation à partir de septembre sur festival-automne.com, lavillette.com

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

La Villette

Bertrand Nogent, Carole Polonsky

01 40 03 75 23

b.nogent@villette.com, c.polonsky@villette.com

DANSE

MARLENE MONTEIRO FREITAS ISRAEL GALVÁN

RI TE - Paris Intermission

Conception et interprétation, Marlene Monteiro Freitas,
Israel Galvan.

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris sont
coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-
Portugal 2022.

La rencontre de Marlene Monteiro Freitas et d'Israel Galvan est une évidence quoique tardive. Entre la chorégraphe cap-verdienne et le bailarin sévillan, un fil invisible semble courir, les réunissant aujourd'hui le temps d'un projet inédit, RI TE Paris Intermission.

D'une certaine manière, leur entrée sur la scène contemporaine tient de la déflagration artistique. Du côté d'Israel Galvan, son flamenco novo va profondément ébranler les cadres de la représentation. De La Metamorphosis à Arena ou Lo Real, il s'emploie à déconstruire les genres. Du flamenco et, au-delà, du geste. Celui que Georges Didi-Huberman qualifie de « danseur des solitudes » se devait de rencontrer Marlene Monteiro Freitas. La chorégraphe et metteuse en scène, adepte des métamorphoses, est à son meilleur dans le registre de l'inconnu. Pour elle, « Galvan est un oiseau, un corbeau, je crois. Dès qu'il danse il me fait danser ». Les deux artistes partagent également une musicalité certaine. RI TE, Paris Intermission va s'inventer en une succession d'allers retours, de frictions, de séductions. Leur langue commune sera celle du corps. Ce RI TE est d'ores et déjà la promesse d'un rituel comme un sacre, une danse pour tout dire.

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN

Du ven. 16 au mar. 20 décembre

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville

Marie-Laure Violette

01 48 87 82 73 | mlviolette@theatredelaville.com